

REPORTAGE. Prix Bayeux-Calvados-Normandie : des réfugiés se livrent face aux élèves

5-6 minutes

débloqué Réservé aux abonnés

Ce jeudi 8 octobre 2020, près de 800 collégiens et lycéens venus de toute la Normandie ont participé aux Rencontres organisées par Ouest-France et le Haut-commissariat pour les réfugiés, dans le cadre de la 27^e édition du Prix Bayeux-Calvados-Normandie des correspondants de guerre. Ils ont pu écouter les témoignages de trois réfugiés.

Mohamed, Hisla et Aziz, trois réfugiés, étaient invités à livrer leur témoignage sur l'exil et l'intégration.

Mohamed, Hisla et Aziz, trois réfugiés, étaient invités à livrer leur témoignage sur l'exil et l'intégration. | PHILIPPE RENAULT, OUEST-FRANCE

[Ouest-France](#) Éric MARIE. Publié le 08/10/2020 à 20h21

« Rien n'est impossible. Chaque humain a le droit de vivre et de s'exprimer. » Chaque phrase prononcée par Aziz, devant les quelque 800 lycéens et collégiens réunis sous le pavillon du Prix Bayeux-Calvados-Normandie, claque comme un slogan. Un message d'espoir et d'optimisme que le jeune Irakien adresse à l'occasion des 2^e Rencontres organisées par le

journal *Ouest-France* et le Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR).



Yaser et Mohamed Jamous, les Refugees of rap, ont une nouvelle fois enflammé la salle, pour leur deuxième prestation lors de ces Rencontres. | PHILIPPE RENAULT, OUEST-FRANCE

À 18 ans, Aziz a fui l'Irak. **« J'ai quitté mes amis, ma maison et j'ai abandonné un pays en guerre, avec seulement mon pantalon et un tee-shirt. »** Dans un français parfait, il évoque l'opportunité qu'il a eue de pouvoir participer à des conférences pour raconter son histoire. **« À 18 ans, cela m'a permis d'avancer. Essayez une fois et vous allez réussir un jour. »**





Près de 800 élèves ont participé à ces Rencontres HCR – Ouest-France. Des collégiens et lycéens qui ont profité du concert des Refugees of rap. | PHILIPPE RENAULT, OUEST-FRANCE

Comme lui, 80 millions de personnes dans le monde sont des déracinés et 40 % sont des enfants. C'est le chiffre officiel à la fin 2019. La moitié provient de Syrie, du Venezuela, du Soudan ou d'Afghanistan. Derrière ces statistiques, ce sont autant de parcours humains.

Mohamed Jamous, lui aussi, a su s'intégrer, grâce à la musique, en faisant vivre le groupe Refugees of rap, créé avec son frère Yaser. Deux rappers qui ont enflammé la salle, dès l'arrivée des élèves, et lors d'un mini-concert à la fin de cette rencontre. Leurs chansons sont à l'image de leur parcours, un métissage culturel qui mixe français et arabe. « **La différence entre les cultures nous a nourris musicalement** », estime Mohamed.

Mohamed, Hisla et Aziz, trois réfugiés, étaient invités à livrer leur témoignage sur l'exil et l'intégration. | PHILIPPE RENAULT, OUEST-FRANCE

Venue du Soudan, « **après avoir passé plus de douze ans au Liban** », Hisla n'a pas hésité à reprendre l'école sur le sol français, dès son arrivée en 2015. « **Au lycée d'abord, en passant un bac pro de pilote de ligne qui m'a permis de trouver un travail en 2018, puis en suivant d'autres études dans le domaine médical depuis trois ans.** » Enceinte à

15 ans, mère de trois enfants nés au Soudan et au Liban, Hisla est une citoyenne du monde. « **Mon pays, c'est la France, tout comme le Soudan et le Liban.** »

Devant ce parterre d'adolescents, venus des lycées et collèges normands, Aziz a lancé un défi aux élèves. « **Envoyez textes, images ou dessins sur Instagram, avec le hashtag #aveclesréfugiés. Nous attendons de découvrir vos talents.** »

Partager cet article Mohamed, Hisla et Aziz, trois réfugiés, étaient invités à livrer leur témoignage sur l'exil et l'intégration.

REPORTAGE. Prix Bayeux-Calvados-Normandie : des réfugiés se livrent face aux élèvesOuest-France.fr

-
-
-
-